

**Evaluation des marchés agricoles
en lien avec la sécurité alimentaire
des ménages dans la région de
Diffa**



RAPPORT - FINAL

Décembre 2015



Mise à jour de la situation de Mai 2015

Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	2
RESUME	3
I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE	4
II. OBJECTIFS ET METHODOLOGIE	5
2.1 OBJECTIFS	5
2.2 METHODOLOGIE.....	5
III. RESULTATS ISSUS DE L'EXPLOITATION DES DONNEES COLLECTEES.....	7
3.1 DISPONIBILITE, FLUX, STOCKS ET OFFRE (STRUCTURE ET CONDUITE)	7
3.1.1 <i>Disponibilité</i>	7
3.1.2 <i>Flux</i>	8
3.1.3. <i>Stocks</i>	10
3.1.4. <i>Offre</i>	11
3.2 DEMANDE, PRIX, PERFORMANCE-RISQUE-CAPACITE DE REPONSE ET SOURCE DE REVENU	13
3.2.1 <i>Demande</i>	13
3.2.2 <i>Prix</i>	14
3.2.3 <i>Performance, Risques et capacités de réponses des marchés visités</i>	18
3.2.4 <i>Source de revenu</i>	19
3.3 CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	19
3.4. RECOMMANDATIONS SPECIFIQUES A LA MODALITE D'INTERVENTION	21
ANNEXES	23

Résumé

La région de Diffa dépend structurellement des marchés du Nigeria pour son approvisionnement en céréales, la vente des cultures de rente, la vente du bétail et la migration économique.

En effet, depuis le développement des conflits boko haram aux frontières nigériennes, les marchés agricoles de la région de Diffa ont subi des profondes mutations dans leur organisation, leur fonctionnement et leur performance. Désormais tous les flux des céréales en provenance du Nigeria passent par l'axe (Geidem-Gashuwa-Mainé Soroa), alors que dans le passé, ils se faisaient suivant d'autres circuits commerçants. Toutefois, d'après les acteurs interviewés en décembre 2015, les détours occasionnés par la nouvelle organisation de la chaîne d'approvisionnement, n'ont pas pour l'instant eu des grandes répercussions sur les charges de transfert, mais plutôt sur la durée du transport de la source d'approvisionnement (marchés du nord-Nigéria) à la destination finale (marchés locaux de la région de Diffa).

S'agissant des flux externes, à l'instar de niveaux de mai 2015, les exportations des animaux et du poivron à destination du Nigéria ont fortement baissé par rapport à la normale et par rapport aux niveaux de l'année passée (2014). Cette situation a considérablement affecté le pouvoir d'achat d'une grande frange de la population évoluant dans ces filières. Les exportations des chameaux qui se faisaient habituellement vers la Libye n'existent pratiquement pas. Elles se font plutôt à un rythme très réduit vers le Nigéria.

Par ailleurs, de l'avis des grossistes rencontrés, l'offre des céréales sur l'ensemble des marchés visités varie de « satisfaisante » à « très satisfaisante » à la faveur de la régularité et de l'importance d'approvisionnement en provenance des marchés du Nigéria. Sur ces derniers, le stock de report de 2014 semble renforcer les récoltes en cours de la campagne 2015. En conséquence, malgré l'ascension de la demande céréalière à Diffa et Mainé Soroa, les prix des céréales sur tous les marchés visités, ont affiché une baisse par rapport à (i) leurs niveaux de mai 2015, à (ii) ceux de mai 2014 et à (iii) la moyenne de 5 dernières années. Cette tendance trouve principalement sa justification dans l'importance de l'approvisionnement au Nigeria suite aux vastes opérations de déstockages 2014 en cours le long des marchés transfrontaliers du nord Nigeria. Toutefois, les niveaux de prix atteints demeurent élevés pour l'accessibilité économique des couches vulnérables.

S'agissant des moyens d'existence, on note à l'instar de la situation de mai 2015, une dégradation de revenu tiré de la pêche, de la main d'œuvre agricole, du convoyage des animaux (vers le Nigéria) et du gardiennage des animaux. En outre, cette perte de revenu se justifie également par la baisse sensible des départs en migration vers le Nigéria pour des raisons sécuritaires.

En perspectives, de l'avis unanime des acteurs interviewés, les marchés agricoles de la région de Diffa connaîtront une amélioration du niveau de l'offre à la faveur de la poursuite et de l'intensification des activités de récoltes en cours dans les différents bassins de production du Nigéria. Cependant, les niveaux de prix accuseraient plutôt une légère hausse saisonnière sous l'hypothèse de la bonne régularité des flux en provenance des marchés du nord Nigéria. Toutefois, l'évolution future de prix dépendra également de la poursuite et de l'intensité des opérations d'assistance alimentaire de l'Etat et de ses partenaires, à l'endroit des populations vulnérables. C'est pourquoi, bien que la faisabilité du cash reste pertinente à Diffa, Mainé et Goudoumaria, il est toujours difficile de conclure à un scénario définitif dans la durée et ce, même si les indicateurs relatifs au fonctionnement des marchés sont majoritairement satisfaisants. Voir les pages 19, 20 et 21 pour plus d'informations sur les perspectives, l'analyse des scénarios et les recommandations spécifiques à la modalité d'intervention.

I. Contexte et justification de l'étude

Située à l'extrême Est du Niger (entre 10°30' et 15°35' de longitude Est et 13°04' et 18°00' de latitude Nord), la région de Diffa couvre une superficie de 156 906 Km², et est limitée au nord par la région d'Agadez, à l'ouest par celle de Zinder, au Sud par la République Fédérale du Nigeria et à l'Est par la République du Tchad.

Elle compte douze (12) communes réparties dans six (6) départements : N'Guigmi, Diffa, Goudoumaria, Maïné Soroa, N'Gourti et Bosso.

Selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2012, la population de la région de Diffa est de 593 821 habitants dont 49% de femmes. Le climat, qui est de type sahélien dans la partie sud, et sahélo-saharien au nord, se caractérise par une longue saison sèche de novembre à mai et une saison humide de juin à octobre, selon les années.

La pluviométrie varie du sud au nord entre 20 et 400 millimètres par an. Le réseau hydraulique est représenté par pour l'essentiel par : (i) la Komadougou Yobé, une rivière qui sert de frontière entre le Nigeria et le Niger sur une longueur de 150 km entre Kanama et Bosso et (ii) le lac Tchad dans le Sud-est sur une superficie de 3 000 km² côté nigérien dans les 25 000 km² que couvre son lit.

L'agriculture de la région repose sur trois systèmes de culture (pluviales, irriguées et de décrue) de productivité assez faible, mais avec un réel potentiel en cas d'amélioration des conditions techniques d'exploitation et de mise en valeur des importantes terres agricoles (cuvettes 8 000 ha des terres irrigables, Komadougou 75 000 ha et le lac Tchad 150 000 ha disponibles pour les cultures de décrue). Cette agriculture, largement tributaire des facteurs naturels, est soumise à des contraintes diverses : l'ensablement, la déforestation, le lessivage des sols, l'insécurité foncière, la mauvaise organisation des filières, le financement insuffisant.

En effet, au cours de ces trois dernières décennies, les conditions climatiques et écologiques qui caractérisent l'agriculture de la région de Diffa n'ont pas permis à la production agricole de satisfaire la totalité de la demande céréalière. Il s'en est suivi un déséquilibre chronique entre les besoins alimentaires des populations et le volume de la production.

Dans ce contexte de déficit chronique de production conjuguée à la situation sécuritaire qui y prévaut, les marchés jouent un rôle de plus en plus croissant dans la sécurité alimentaire des ménages de la région. A cet égard, le suivi et l'analyse du fonctionnement des marchés revêt une importance capitale dans la stabilité de la disponibilité, mais aussi dans l'alerte précoce et la définition des politiques et stratégies d'intervention notamment en période de crise.

Troisième du genre depuis l'élargissement des conflits « Boko haram » aux frontières et localités nigériennes, la présente étude vise à fournir une mise à jour sur l'évolution de la situation des marchés et de la sécurité alimentaire en relation avec le dernier développement du contexte sécuritaire qui y prévaut. Elle fournit des éléments précis de réponse sur les modalités de réponses les plus pertinentes et les mieux appropriées au contexte actuel de la région.

II. Objectifs et méthodologie

2.1 Objectifs

L'objectif global de cette étude est de mettre à jours les indicateurs relatifs à la structure, au rôle et à la performance des marchés agricoles en relation avec la sécurité alimentaire de la région de Diffa. Spécifiquement, il s'agit d'infirmier ou de confirmer les recommandations de la mission de Mai 2015 relatives à la faisabilité de la modalité « Cash » dans la partie sud-ouest et le centre de la région de Diffa (Diffa ville, Mainé et Goudoumaria).

Par ailleurs, relativement au dernier développement du contexte sécuritaire, cette étude cherche également à donner une vision plus claire sur :

- le fonctionnement global du commerce céréalier dans la région de Diffa ;
- l'impact probable des conflits armés du Nigeria sur la structure et le fonctionnement des marchés de la région ;
- l'impact probable de la demande additionnelle induite par l'afflux des déplacés nigériens sur les marchés d'approvisionnement des zones d'accueil ;
- l'impact probable sur les sources de revenu et les moyens d'existence des ménages de la région ;
- l'Impact sur l'accès physique des ménages aux marchés domestiques et transfrontaliers ;
- la définition/recommandation de la modalité et des stratégies d'intervention.

2.2 Méthodologie

Tout comme la mission de mai 2015, la présente méthodologie repose préalablement sur l'exploitation des données secondaires, lesquelles ont contribué à l'échantillonnage des marchés à visiter et à l'élaboration des guides d'entretien/focus à adresser aux principaux acteurs des marchés agricoles (grossistes, semi grossistes, détaillants, transporteurs, commerçants de bétail, intermédiaires...). Ainsi, les thématiques suivantes ont été abordées :

- ✓ l'analyse de la chaîne d'approvisionnement ;
- ✓ les appréciations sur l'état des flux ;
- ✓ les appréciations sur le niveau de stocks, le niveau de l'offre, le niveau de la demande, le niveau de prix ;
- ✓ la formation et les déterminants de prix ;
- ✓ les stratégies et capacités d'acteurs ;
- ✓ les risques et contraintes liés au commerce céréalier ;
- ✓ les perspectives, etc.

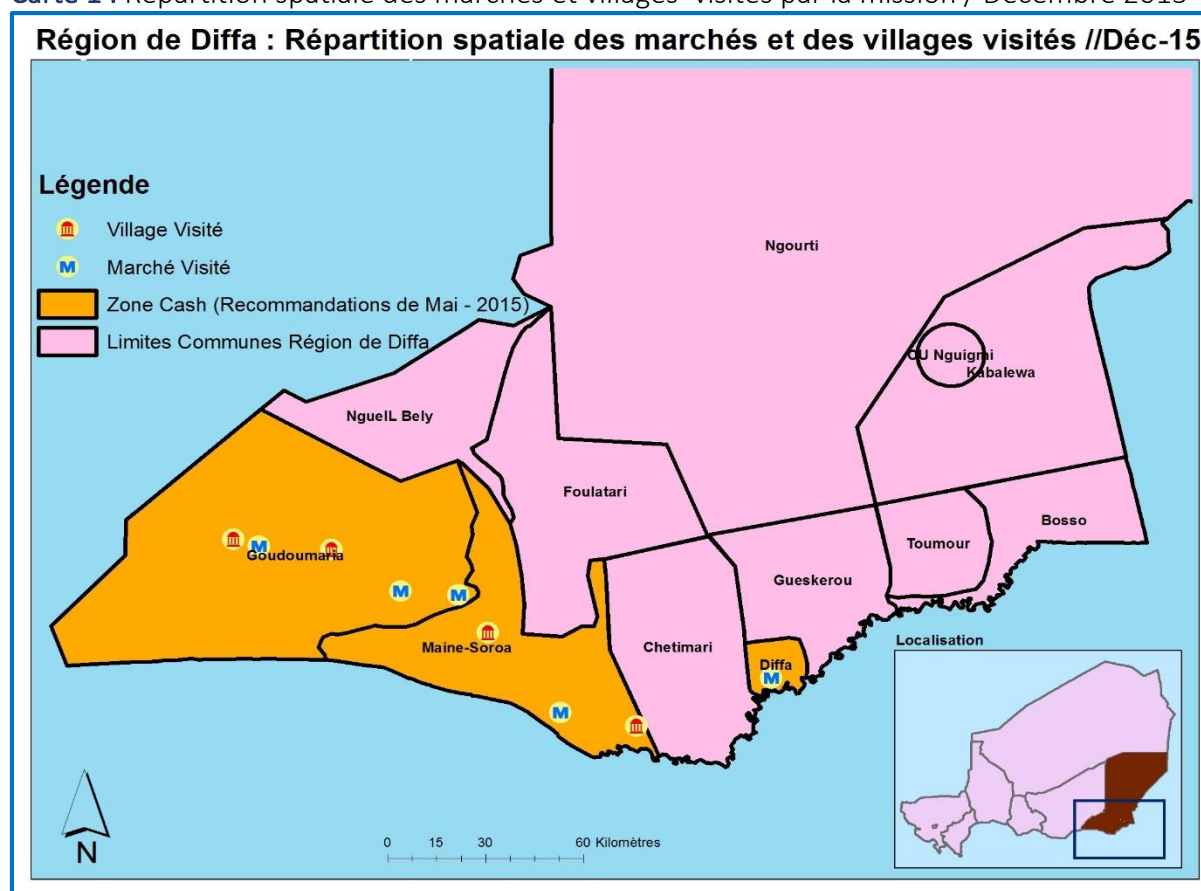
En outre, parallèlement aux visites des marchés, une série de focus group a été réalisée au niveau de certains villages bénéficiaires. Les discussions avec les communautés ont porté sur :

- ✓ l'appréciation globale du contexte (campagne agropastorale, environnement sécuritaire, mouvement de déplacés, etc.)
- ✓ les principales sources de revenu de la population ;
- ✓ l'accès physique aux marchés ;
- ✓ le choix de la modalité ;
- ✓ les risques liés à la mise en œuvre de la modalité d'intervention (Food versus Cash) ;
- ✓ les perspectives pour les trois (3) prochains mois.

Par ailleurs, en marge des discussions avec les acteurs des marchés et les communautés, la mission a eu à rencontrer les responsables des services techniques (OPVN, Agriculture, etc.) de la région afin de recueillir les appréciations globales sur la campagne agropastorale 2015/2016, les sources de revenu de la population et l'évolution de leurs moyens d'existence en lien avec le dernier développement de la crise qui prévaut dans la région.

Au total Cinq (5) marchés et quatre (4) villages ont été enquêtés au niveau de trois (3) communes (Diffa, Mainé et Goudoumaria) potentiellement retenus pour l'opération cash (cf : Rapport de Mai 2015).

Carte 1 : Répartition spatiale des marchés et villages visités par la mission / Décembre 2015



Enfin, rappelons que le choix des marchés et des villages a été fait sur la base des critères ci-dessous :

- la représentativité géo-administrative (couverture de marché/village par commune cash) ;
- l'importance et le rôle du marché au sein du système commercial agricole de la commune ;
- L'importance de la fréquentation des acteurs nigériens (pourvoyeurs des céréales et acheteurs des animaux et produits de rentes nigériens) ;
- L'intégration et le niveau de connexion des marchés (entre les marchés de la région et également avec les marchés transfrontaliers).

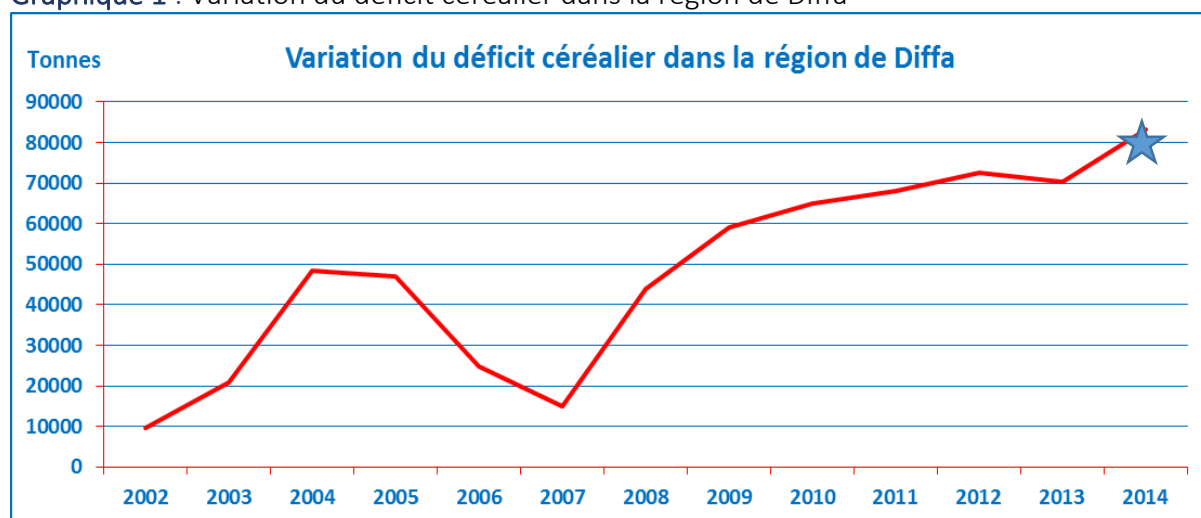
III. Résultats issus de l'exploitation des données collectées

3.1 Disponibilité, flux, Stocks et Offre (Structure et Conduite)

3.1.1 Disponibilité

Tout comme celle de 2013-2014, la campagne agropastorale de l'hivernage 2014-2015 s'est achevée avec un résultat déficitaire aussi bien sur le plan agricole que sur le plan pastoral. Comme le montre le graphique ci-dessous, le niveau de déficit agricole augmente depuis 2007 d'une année à une autre atteignant la barre de **80 000 tonnes en 2014**.

Graphique 1 : Variation du déficit céréalier dans la région de Diffa



Cependant, ces chiffres globaux cachent de très fortes disparités selon le département et le produit. En 2014, les mauvaises productions sont surtout enregistrées dans les départements de Nguigmi et de Mainé Soroa. En effet, comme indiqué dans le tableau ci-dessous, excepté le seul département excédentaire de Diffa (**372 tonnes**), le déficit de la balance du bilan céréalier brut de la région, varie entre **8 352 tonnes** dans le département de Bosso et **20 356 tonnes** à Mainé Soroa. Il y'a lieu ici de rappeler que même en année de production record, une grande partie de l'approvisionnement des marchés de la région de Diffa, dépend structurellement des marchés nigériens d'exportation.

Le tableau suivant donne la répartition par département du Bilan céréalier brut (sans importations) de la région Diffa au titre de la campagne 2014/2015.

Tableau 1 : Bilan céréalier brut par région et pour toutes les céréales

Département	Nombre de Commune	Population au 30 Avril 2015	Besoin de consommation humaine	Production brute en céréales	Production nette en céréales	Balance
Diffa	3	113 478	26 213	31 277	26 585	372
Mainé Soroa	3	144 652	33 413	15 363	13 059	-20 356
N'Guigmi	2	80 619	18 623	3 986	3 388	-15 235
Bosso	1	84 308	19 475	13 086	11 123	-8 352
Goudoumaria	1	110 477	25 520	12 652	10 754	-14 766
N'Gourti	1	56 876	13 138	0	0	-13 138
CU.Diffa	1	62 004	14 323	3 450	2 648	-11 675
Total	12	652 413	150 707	79 814	67 557	-83 150

Source : Direction de Statistique Agricole

Du côté du Nigéria, la campagne agricole 2015 a été globalement bonne à l'instar de celle de 2014. Le mouvement de produits des bassins de production aux centres de commercialisation s'intensifie progressivement au rythme de la récolte en cours (source : Grossistes de Diffa).

3.1.2 Flux

La structure des circuits commerciaux d'approvisionnement prend sa source dans les zones locales de production et aux niveaux des marchés transfrontaliers du Nigeria. Dans le passé ressent, plus précisément avant l'élargissement de la crise « Boko Haram » dans la région de Diffa, la production locale du maïs et du niébé des îles du lac Tchad, couvre à elle seule la demande de toute la région et dans une moindre mesure celle de certains marchés de Zinder et Maradi.

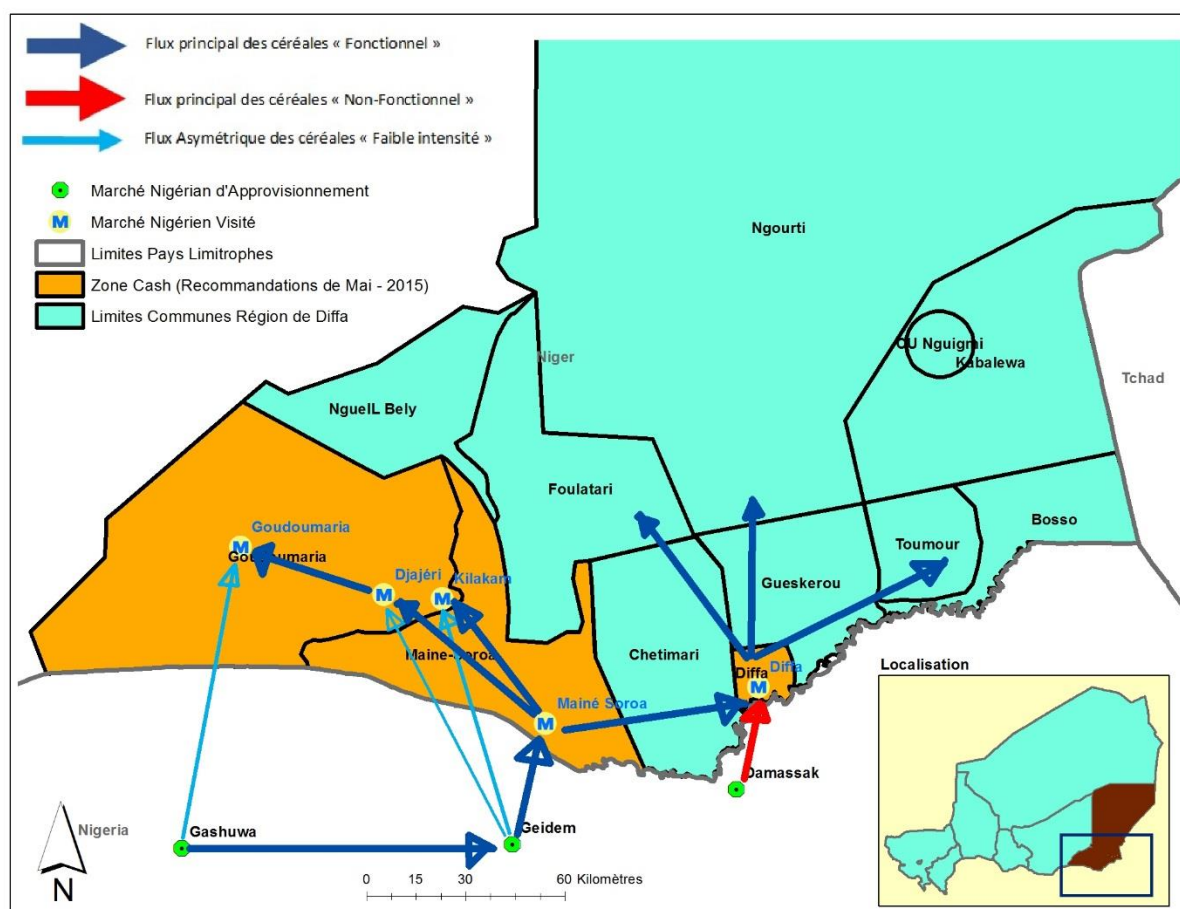
En effet, tout comme en mai 2015, les flux des céréales en provenance des marchés du Nigéria s'effectuent à partir de l'unique axe fonctionnel « Gashuwa-Geidem-Mainé Soroa » aussi bien pour les céréales sèches que pour le maïs et le niébé.

Au moment de la mission, les transferts des produits à destination des marchés de la région de Diffa, se poursuivent à grande pompe et l'essentiel des marchés de cette région s'approvisionnent à partir de Mainé Soroa. L'axe Damassak-Diffa jadis important, demeure toujours dysfonctionnel depuis la prise de la localité de Damassak par les insurgés de Boko Haram en 2014.

Par ailleurs, les flux asymétriques (toujours en provenance de Geidem, Gashuwa et Goujougou) lesquels alimentent certains marchés de la bande sud-ouest de Mainé et Goudoumaria (Djajéri, Bouti, Kilakam, etc.) se poursuivent, mais au ralenti comparativement au niveau observé de Mai 2015. En effet, cette situation, trouve essentiellement sa justification dans les récentes mesures prises par les forces de sécurité visant à limiter le volume des produits transportés par les camionnettes « tout-terrain » dans le but de minimiser le risque de ravitaillement des insurgés (en vivres tout comme en carburant). Toutefois, les camions gros

porteurs de 40 tonnes et plus ne sont pas concernés par ces mesures du fait qu'ils ne peuvent pas traverser les terrains difficiles (désert, dunes, forêts, etc.).

Carte 2 : Flux des céréales en provenance du Nigéria / Mission du 14-23 Décembre 2015



En outre, l'analyse de l'intégration à travers les calculs des coefficients de corrélation, montre que les prix relevés sur les marchés de Diffa, Mainé et Goudoumaria, sont bien corrélés à ceux observés sur les marchés du Nigeria (Mai Adua, Dawano). Ce qui dénote une bonne intégration de marchés de la région de Diffa à leurs homologues du Nigéria. Le tableau suivant donne l'intensité de la relation entre les marchés de la région de Diffa et leurs pourvoyeurs d'offre du Nigéria.

Tableau 2 : Coefficients de corrélation établis à partir du prix du mil (Série 2010-2015)¹

	Diffa	Mainé Soroa	Goudoumaria	Mai Adua/Nigeria	Dawano/Nigéria
Diffa	1				
Mainé Soroa	0,91	1			
Goudoumaria	0,87	0,93	1		
Mai Adua/Nigeria	0,72	0,75	0,78	1	
Dawano/Nigéria	0,79	0,84	0,70	0,89	1

NB : Corrélations > 0,70, l'intégration est satisfaisante pour tous les croisements des marchés.

Source : Données SIMA ///Analyse : PAM-Niger

¹ Source : SIMA

S'agissant du riz importé, c'est plutôt le même circuit traditionnel Maradi-Zinder-Diffa Communauté Urbaine qui continu à approvisionner la région et tous ses marchés satellites.

Par ailleurs, contrairement aux observations faites en Mai 2015, les flux en provenance des marchés de Soubdou et Guidiguir (extrême Est de Zinder) ne sont plus opérationnels au moment de la mission. Selon les acteurs rencontrés, le recours aux marchés de Zinder ou de Maradi constitue plutôt une alternative en cas de dysfonctionnement de l'axe Mainé – Geidem.

Concerne les flux externes, les exportations des animaux et du poivron à destination du Nigéria ont fortement baissé par rapport à la normale en raison du contexte sécuritaire qui prévaut de part et d'autre de la frontière nigéro-nigériane. Cette situation a considérablement affecté le revenu et le pouvoir d'achat d'une grande frange de la population évoluant dans ces filières.

3.1.3. Stocks

Théoriquement le principe du stockage consiste à acheter (ou récolter) en saison de récolte et revendre en période de soudure lorsque les prix sont assez élevés. Toutefois, la mise en œuvre de cette opération revêt des formes spécifiques qui sont fonction de la nature de l'opérateur (producteur, collecteurs ruraux ou grossistes des villes) et de celle des produits (mil/sorgho ou maïs). En général, le stockage des produits est un élément important de la stratégie commerciale des intervenants des filières céréalières. En effet, l'existence des opportunités relatives des marges commerciales habituellement enregistrées aux différents stades de la commercialisation explique, en grande partie, la nécessité d'un stockage plus ou moins prolongé dans le but de générer des gains substantiels et assurer une meilleure rémunération des activités commerciales.

Cependant, avec (i) la parfaite intégration des marchés de la région de Diffa à ceux du Nigéria, (ii) l'amélioration de l'état des infrastructures routières et (iii) le progrès dans le domaine de la téléphonie cellulaire ; le stockage des produits sur les marchés est de moins en moins effectué par les acteurs. Ces derniers se contentent le plus souvent de moduler le niveau de leur offre au rythme de l'évolution de la demande.

Toutefois, en fonction des résultats de la campagne agricole 2015 au Niger et au Nigeria, les commerçants grossistes pourraient non seulement adopter une stratégie d'optimisation du stock pour anticiper les mauvaises surprises de la campagne, mais également pallier les éventuelles conséquences de la crise sur les flux avec le Nigeria.

S'agissant des stocks publics, deux (2) types de stocks existent au niveau des magasins de l'OPVN (Office des Produits Vivriers du Niger). Un Stock National de Sécurité (SNS) orienté vers les urgences et une Réserve Alimentaire Stratégique (RAS) destinée aux opérations de vente à prix modéré pour toutes les communes de la région. A la date du 20 décembre 2015, la situation de stocks publics (SNS+RAS) se résume comme suit :

- 15 000 tonnes de riz + 2 000 tonnes du mil + 1 650 tonnes du sorgho dans le département de Diffa (Magasin central de l'OPVN) ;

- 2 000 tonnes du mil à Mainé Soroa (OPVN) ;
- 430 tonnes du mil à N'Guigmi (OPVN) ;
- 280 tonnes du mil dans le magasin OPVN de Goudoumaria.

En perspectives, les niveaux de ces stocks risqueraient de connaître une diminution au cours des prochaines semaines avec la programmation de la 3^{ème} et de la 4^{ème} phase de la vente à prix modéré dans certaines communes de la région.

3.1.4. Offre

L'offre des céréales sur l'ensemble des marchés visités varie de satisfaisante à très satisfaisante à la faveur de la régularité et de l'importance d'approvisionnement en provenance des marchés du nord Nigéria. Sur ces derniers, le stock de report de 2014 semble renforcer les récoltes en cours de la campagne 2015.

Sur le marché central de Diffa, ce sont environ 200 à 500 tonnes toutes céréales confondues qui sont présentées chaque jour d'animation du marché. Ce qui est (de l'avis des grossistes interviewés) largement supérieur au niveau moyen/habituel et à celui observé au cours de la mission de mai 2015. Cette évolution se justifie par le nouveau rôle fédérateur que le marché central de Diffa joue depuis la fin 2014, pour l'approvisionnement de toute la bande Nord-Est de la région de Diffa. A cela s'ajoutent les raisons relatives à la densité des déplacés et aux opportunités/incitations induisent par la mise en œuvre des programmes de transferts monétaires des partenaires (IRC, SAVE, etc.). Il convient aussi de préciser qu'une partie de cette offre est acheminée vers les marchés de Bosso, de N'Guigmi, de Kablewa et celui de N'Guel-kolo.

A Mainé tout comme à Diffa, l'offre observée est en augmentation par rapport au niveau habituel et par rapport à celui relevé au cours de la mise de Mai 2015. Là aussi, ce sont environ 700 sacs de 100 kg des céréales qui sont présentés chaque semaine sur le marché. Cette offre provient hebdomadairement de Geidem (45 kms) et de Gashuwa (110 kms) dans l'Etat de Yobé.

Contrairement à la situation de deux marchés précédents, l'offre des céréales sur les marchés Goudoumaria, Djajéri et Kilakam n'a pas connue de variations atypiques. Il est à rappeler que la structure de la chaîne d'approvisionnement de Goudoumaria et ses environs, n'a pas été affectée par la crise. Ces marchés s'approvisionnent comme d'habitude soit par l'axe principal Gashuwa-Geidem-Mainé, soit à travers les flux sporadiques (sans passer par Mainé) directement à partir de la source (axes réservés aux véhicules tout-terrain). Ainsi, alors que l'offre hebdomadaire tourne au tour de 100 sacs de 100kg à Djajéri et Kilakam, celle-ci est jugée plus ou moins proche du niveau habituel et à celui enregistré l'année passée à la même période. A l'unanimité, les commerçants enquêtés jugent que le niveau actuel de l'offre sur la partie ouest de la région (Djajéri, Goudoumaria et Kilakam) par le faible niveau de la demande et de l'affluence des acteurs suite à la création des nouveaux marchés en relation avec le contexte sécuritaire qui y prévaut dans la région.

En outre, les interventions « Food » en cours dans la zone, semblent potentiellement diminuer le niveau de la demande et par là celui de l'affluence des acteurs sur les principaux marchés de consommation.

Par ailleurs, sur l'ensemble des marchés visités, l'offre du maïs est restée marginale par rapport aux autres céréales et par rapport au niveau habituel.

Tableau 3 : Appréciation des niveaux d'offre (mil, sorgho et maïs) selon les marchés visités par rapport aux niveaux relevés de Mai 2015

	Mil	Maïs	Sorgho	Niébé
Diffa	↗	↗	↗	→
Mainé Soroa	↗	↗	↗	→
Goudoumaria	↗	↗	→	↘
Djajéri	→	→	↗	↘
Kilakam	→	↘	↘	↘
Conclusion sur l'état de l'offre sur les marchés	Fortement achalandé	Fortement achalandé	Fortement achalandé	Faiblement achalandé

Source : Mission d'évaluation des marchés dans la région de Diffa, Décembre 2015 et SIMA

Tableau 4 : Appréciation des niveaux d'offre (mil, sorgho et maïs) selon les marchés visités par rapport à la situation « normale/habituelle »

	Mil	Maïs	Sorgho	Niébé
Diffa	↗	↘	↗	→
Mainé Soroa	↗	↘	→	→
Goudoumaria	↗	↘	→	↘
Djajéri	→	↘	↘	↘
Kilakam	→	↘	↘	↘
Conclusion sur l'état de l'offre sur les marchés	Fortement achalandé	Faiblement achalandé	Normalement achalandé	Faiblement achalandé

Source : Mission d'évaluation des marchés dans la région de Diffa, Décembre 2015 et SIMA

En conclusion, l'offre des céréales s'est considérablement améliorée comparativement à la situation observée en mai 2015. De l'avis des acteurs enquêtés, elle est même jugée globalement de supérieur par rapport à la normale (notamment à Diffa et Mainé Soroa). Mieux selon les enquêtés, l'offre des céréales connaîtra une augmentation au cours des prochains mois avec l'intensification progressive des récoltes 2015 jusque-là en cours dans la plupart des zones de production du Nigéria.

3.2 Demande, Prix, Performance-Risque-Capacité de réponse et Source de revenu

3.2.1 Demande

Deux situations se dégagent de l'analyse de la demande céréalière des localités enquêtées. Dans les départements de Diffa et Mainé Soroa, de l'avis unanime des commerçants interviewés, la demande est en hausse constante notamment pour les céréales sèches (mil et sorgho). Cette évolution serait principalement liée à la présence des déplacés en provenance du Nigeria et la mise en œuvre des programmes de transferts monétaires (Cash et Voucher) des partenaires (IRC, SAVE) en cours dans ces localités. Toutefois, il convient de préciser qu'aucune distorsion n'a pour le moment été signalée aussi bien par les ménages que par les commerçants. L'analyse de prix en témoigne aussi à travers la relative stabilité observée depuis le mois de Mai 2015. Bien au contraire, le bon niveau de l'offre observé se justifie par l'intensité de cette demande sur les principaux marchés de consommation.

Par ailleurs, dans la partie ouest de la région, la demande des céréales est plutôt restée timide depuis le début de l'année 2015. Tous les commerçants rencontrés des marchés de Djajéri, Goudoumaria et Kilakam ont confirmé ce constat. Les raisons d'après ceux-ci, se situent dans la faiblesse du pouvoir d'achat des populations mais surtout dans la poursuite des interventions de l'Etat et de ses partenaires depuis le début de la soudure 2015 (distribution des vivres, vente à prix modéré, etc.). A titre illustratif, pour la vente à prix modéré, ce sont environ 4 780 tonnes qui ont été mises par le Gouvernement à la disposition de la seule région de Diffa. Cette opération étalée sur 4 phases se poursuit sur l'ensemble des communes et départements de la région. Voir les détails par phase et par département dans le tableau ci-après :

Tableau 5 : Vente à prix modéré du Gouvernement (Unité : tonne)

Département	1ère Phase	2ème Phase	3ème Phase	4ème Phase	Total
Bosso	160	160	160	160	640
Diffa	275	275	275	275	1 100
Diffa Com	150	150	150	150	600
Mainé Soroa	205	205	205	205	820
Goudoumaria	220	220	220	220	880
N'Guigmi	110	110	110	110	440
N'Gourti	75	75	75	75	300
Total	1 195	1 195	1 195	1 195	4 780

Source : OPVN

Tableau 6 : Distribution gratuite du Gouvernement au titre de l'année 2015 (Unité : tonne)

Département	1ère Phase	2ème Phase	3ème Phase	4ème Phase	Total
Diffa	155	155	500	155	955
Diffa Com	345	345	-	345	1 035
Mainé Soroa	605	605	605	605	2 420
Goudoumaria	445	445	445	445	1 780
N'Gourti	450	450	450	450	1 800
Total	2 000	2 000	2 000	2 000	8 000

Source : OPVN

L'effet cumulé des interventions humanitaires et celles du gouvernement justifie en partie la timidité de la demande céréales dans certaines localités de la région.

Cependant, en comparaison avec les niveaux saisonniers (habituels) et ceux observés en Mai 2015, la situation de la demande est disparate selon le produit et le marché. Voir le résumé dans les 2 tableaux suivants :

Tableau 7 : Variation de la demande par rapport au niveau relevé de Mai 2015

	Mil	Maïs	Sorgho	Niébé
Diffa	↗	↗	↗	→
Mainé Soroa	↗	→	→	→
Goudoumaria	↘	↘	↘	↘
Djajéri	↘	↘	↘	↘
Kilakam	↘	↘	↘	↘
Conclusion sur l'état de la demande des céréales et du niébé	Faible excepté Diffa et Mainé Soroa	Faible	Faible	Faible

Tableau 8 : Variation de la demande par rapport au niveau saisonnier ou habituel

	Mil	Maïs	Sorgho	Niébé
Diffa	↗	↘	↗	→
Mainé Soroa	↗	↘	→	→
Goudoumaria	↘	↘	→	→
Djajéri	↘	↘	→	→
Kilakam	↘	↘	→	↘
Conclusion sur l'état de la demande des céréales et du niébé	Faible excepté Diffa et Mainé Soroa	Faible	Normale	Normale

A la différence de la situation de mai 2015, la présence des déplacés au mois de décembre 2015 semble avoir contribué à l'augmentation de la demande à Diffa et Mainé Soroa. Cette évolution serait principalement liée à l'assistance monétisée (vouchers et cash) en cours dans ces localités. Ce nouveau bond de la demande a stimulé le niveau de la demande resté longtemps timide sur les principaux marchés de consommation de la région. Aussi, de façon générale, les commerçants interrogés rapportent disposés de la capacité suffisante de répondre à cet accroissement de la demande sans risque de répercussions négatives sur la tendance des prix. D'ailleurs les niveaux de prix relevés observés confirment cette tendance globale.

3.2.2 Prix

A l'instar des autres régions du Niger, l'évolution de prix des céréales dans la région de Diffa est traditionnellement soumise aux fluctuations saisonnières inter mensuelles et intra annuelles lesquelles sont également fonctions de plusieurs facteurs (aléas climatiques, niveau de la production locale et celle du Nigéria, politiques commerciales agricoles, la régularité des importations, assistance alimentaire, etc.). En outre, un autre déterminant de l'évolution de prix à Diffa réside dans la forte intégration des marchés de la région à ceux du Nord Nigéria. Le commerce transfrontalier est principalement régulé par le jeu de l'offre et de la demande, ce qui peut également participer en cas de choc à la volatilité des prix par la transmission directe des fluctuations de prix (des marchés nigériens d'approvisionnement aux marchés de consommation de la région de Diffa). Par ailleurs, les coûts de transfert (transport, manutention) représentent un élément clé à la détermination ou à la formation de prix sur les marchés de la région de Diffa. Toutefois, ces coûts peuvent varier d'une saison à une autre et d'une localité à une autre aussi.

En effet, les relevés de prix effectués au cours de la présente évaluation, montrent une tendance à la baisse par rapport aux mois antérieurs (y compris les niveaux de Mai 2015). En outre, de l'avis des commerçants enquêtés, les prix de décembre 2015 sont en retrait par rapport à ceux de la même période de l'année passée. Ils demeurent en baisse par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Voir les détails dans le tableau suivant.

Tableau 9 : Niveaux et variations des prix du mil dans la région de Diffa (Unité F cfa/Sac 100 kg)

Marché	Prix Déc 15	Prix Mai 2015	Ecart	Prix Déc 14	Ecart	My 5ans	Ecart
Diffa	15 200	19 000	-8%	20 166	-25%	20 944	-27%
Mainé Soroa	14 000	18 420	-24%	24 250	-42%	20 877	-33%
Goudoumaria	15 105	17 895	-16%	18 420	-18%	20 212	-25%
Djajéri	15 105	17 105	-12%	17 105	-12%	20 877	-28%
Kilakam	15 105	19 740	-23%	18 420	-18%	20 877	-28%
Moyenne	14 903	18 432	-19%	19 672	-24%	20 757	-28%

Source : Mission de décembre 2015 et SIMA

De l'analyse du tableau ci-dessus, les prix du sac du mil, relevés au moment de l'évaluation, affichent une baisse généralisée aussi bien par rapport à leurs niveaux de mai 2015 que par rapport à ceux de la même période de 2014. Il en est de même comparativement à la moyenne de 5 dernières années. Cette situation favorable pour les consommateurs, s'explique principalement par :

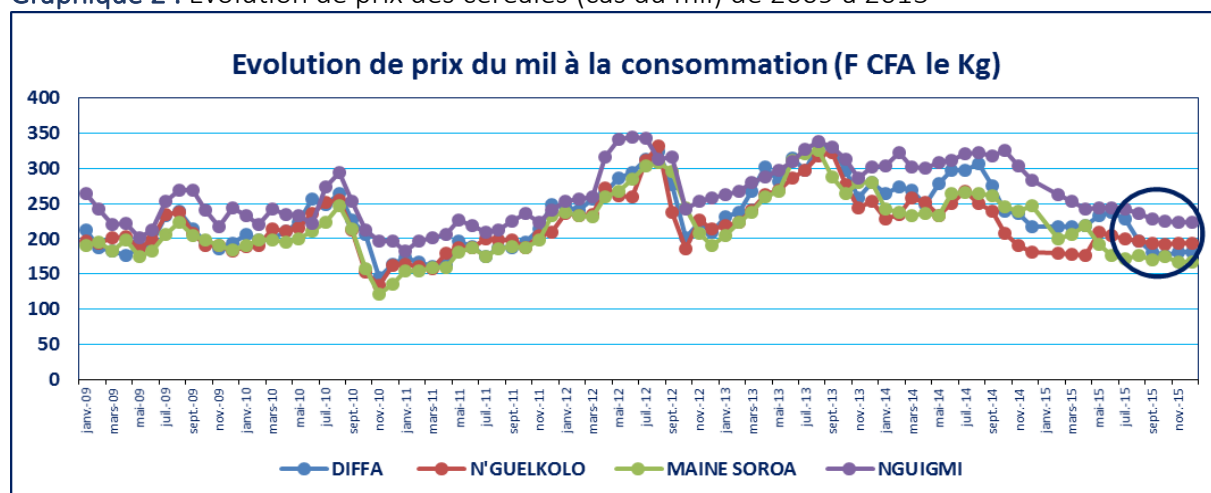
- ✓ L'importance et la régularité de l'approvisionnement nigérien à la faveur de la bonne production enregistrée et au bon niveau du stock de report (2014) ;
- ✓ La timidité de la demande céréalière pendant les 3 premiers trimestres de l'année 2015 : Liens avec la fragilité des sources de revenu des populations face au contexte sécuritaire, Poursuite de l'assistance alimentaire des partenaires humanitaires ;

- ✓ La fluctuation du taux de change (380 Naira pour 1 000 F cfa contre 340 Naira pour 1 000 F cfa en moyenne) en faveur des commerçants nigériens.

Toutefois, il convient de préciser que malgré ces baisses enregistrées par rapport à l'année passée et à la moyenne de 5 ans, les niveaux atteints par les prix des principales denrées demeurent élevés pour l'accessibilité économique des couches vulnérables.

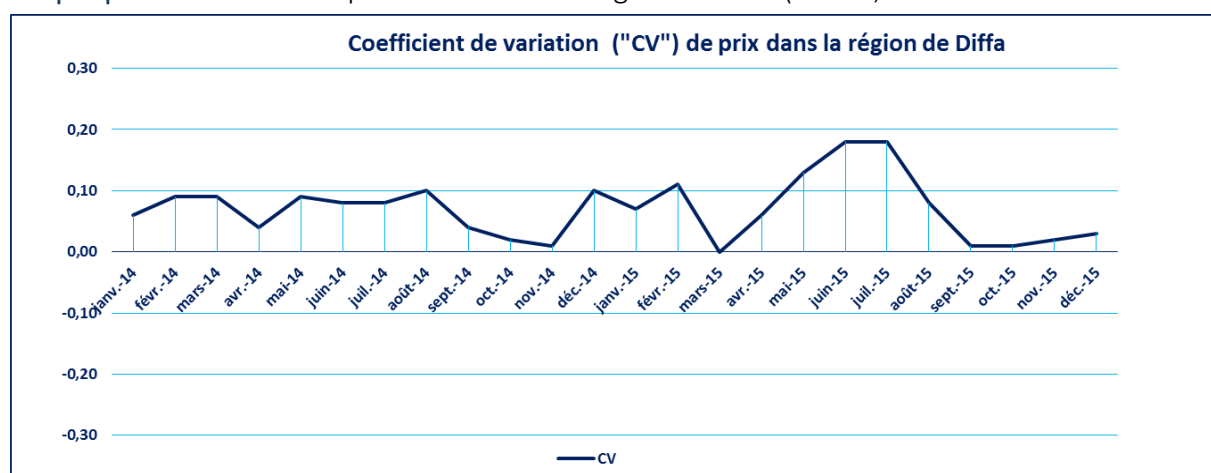
Par ailleurs, l'analyse des données secondaires (provenant du SIMA) nous montrent à travers le co-mouvement des courbes ci-dessous, que certains marchés de la région de Diffa demeurent à ce jour bien intégrés malgré le choc et l'intensification de la crise Boko Haram depuis le mois de février 2015. Par contre, d'autres marchés sont faiblement intégrés. Cette situation est due aux conséquences du contexte sécuritaire sur la chaîne d'approvisionnement et par là sur les niveaux de prix des céréales de base.

Graphique 2 : Evolution de prix des céréales (cas du mil) de 2009 à 2015



D'autres parts, comme le montre le graphique ci-dessous, excepté la période juin-juillet 2015, la tendance de prix est restée aussi moins volatile tout au long de l'année 2015.

Graphique 3 : Volatilité de prix du mil dans la région de Diffa (Mainé, Goudoumaria et Diffa CU)



De même, à l'instar de ceux de mai 2015, les résultats de l'analyse de corrélation, montre que les marchés de 3 communes dans lesquelles il a été recommandé l'opération cash, demeurent bien intégrés en décembre 2015.

Tableaux 10 et 11 : Coefficients de corrélation de 2014 à 2015/Après l'élargissement de la crise dans la région de Diffa

	Diffa	Mainé	N'Guigmi	N'Guelkolo	Goudoumaria
Diffa	1				
Mainé	0,93566	1			
N'Guigmi	0,64868	0,63503	1		
N'Guelkolo	0,60623	0,5197	0,4071068	1	
Goudoumaria	0,79386	0,93846	0,5571429	0,5162278	1

Source : Données SIMA et Mission de Mai 2015

Analyse : WFP-Niger

Source : Données SIMA et Mission de Décembre 2015

Analyse : WFP-Niger

NB : Coefficients de corrélations supérieurs à 0,7 pour les croisements les marchés de Diffa, Mainé Soroa et Goudoumaria. Ce qui suppose une parfaite intégration entre eux.

Par ailleurs, après la mise à jour des indicateurs de Mai 2015 à travers les relevés de la mission de décembre 2015, l'estimation de la valeur monétaire de la ration food, offre une couverture de besoin satisfaisante sur la base du montant officiel de transfert (32 500 F cfa/ ménage/ mois). Les tableaux ci-après nous résumant les résultats de cette estimation.

Tableau 12 : Estimation monétaire de la ration Food du PAM sur la base des **données collectées par la mission de Mai 2015** (Zones de recommandation « Cash »)

Zone cash									
Période	En considérant	Cereals (1 kg) F CFA	Pulses (1 kg)/ F CFA	Veg Oil (1 kg)/ F CFA	Av. price F CFA			Av HH in kind ration (F CFA)	Moyenne regionale toutes céréales confondues
		mai-15	mai-15	mai-15	Cereals * 100 kg	Pulses * 20 kg	Veg Oil * 4 kg		
mai-15	mil comme céréale (S1)	222	512	1000	22 200,00	10 240,00	4 000,00	36 440	
	maïs comme céréale (S2)	212	512	1000	21 200,00	10 240,00	4 000,00	35 440	
	sorgho comme céréale (S3)	204	512	1000	20 400,00	10 240,00	4 000,00	34 640	
									35 507 92%

Tableau 13 : Mise à jour de l'estimation monétaire de la ration Food du PAM sur la base des **données collectées par la mission de décembre 2015** (Zones de recommandation « Cash »)

Zone Cash									
Période	En considérant	Cereals (1 kg) F CFA	Pulses (1 kg)/ F CFA	Veg Oil (1 kg)/ F CFA	Av. price F CFA			Av HH in kind ration (F CFA)	Moyenne regionale toutes céréales confondues
		déc-15	déc-15	déc-15	Cereals * 100 kg	Pulses * 20 kg	Veg Oil * 4 kg		
déc-15	mil comme céréale (S1)	170	400	1015	17 000,00	8 000,00	4 060,00	29 060	
	maïs comme céréale (S2)	195	400	1015	19 500,00	8 000,00	4 060,00	31 560	
	sorgho comme céréale (S3)	160	400	1015	16 000,00	8 000,00	4 060,00	28 060	
									29 560 110%

Selon que la céréale soit du mil, du sorgho ou du maïs, l'estimation de la valeur monétaire de la ration Food, donne une moyenne de **29 560 F cfa** ; soit une couverture de **110%** sur la base du montant officiel (32 500 F cfa) en vigueur pour les projets monétisés. Cette amélioration de couverture de Mai à aujourd'hui, s'explique par la baisse des niveaux de prix enregistrée aux niveaux des marchés dans les 3 départements concernés par la présente évaluation.

3.2.3 Performance, Risques et capacités de réponses des marchés visités

La performance des marchés est jugée à travers leurs capacités à assurer une offre suffisante sur les marchés et aussi à répondre à un accroissement de la demande. En outre, les conditions dans lesquelles cette offre de marchés est proposées aux consommateurs et notamment le niveau des prix est aussi considéré dans l'analyse. De même, le niveau d'intégration des marchés est également pris en compte dans l'analyse car des marchés intégrés constituent une bonne garantie quant à l'accessibilité physique et économique des ménages vulnérables aux produits alimentaires de base. Les principaux résultats de cette partie issus de l'analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats) se résument dans le tableau 14.

Tableau 14 : Analyse SWOT résumant les principaux résultats

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Bonne production céréalière au Nigéria et sur une partie des localités de la région de Diffa (campagne agricole 2015-16). - Régularité des flux commerciaux avec le Nigeria ; - Forte capacité de mobilisation des céréales au niveau de l'ensemble des marchés enquêtés (Grossistes rencontrés). - Bon niveau de stocks dans les magasins de la représentation régionale de l'OPVN-Diffa. - Niveaux de prix en baisse par rapport à Mai 2015, à l'année passée et à la moyenne de 5 dernières années. - Tendance de prix moins volatile dans les marchés de 3 communes retenues pour le cash. 	<ul style="list-style-type: none"> - La monnaie la plus utilisée dans les transactions commerciales est la Naira. - Faiblesse du capital détenu par les commerçants. - Prix structurellement soumis aux fluctuations saisonnières de l'offre et de la demande. - L'état des routes notamment dans la zone de Mainé-Goudoumaria, lequel peut en certains moments de l'année, contribuer à l'augmentation du coût du transport.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Injection d'argent à travers une réponse monétisée pourrait permettre de stimuler la demande et donc, indirectement, les revenus des commerçants et l'économie locale. - Injection d'argent pourrait permettre de réduire le taux d'endettement des ménages et/ou de reconstituer une partie de leur capital. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les flux en provenance du Nigeria passent par un seul axe : Geidem-Gashuwe-Mainé soroa. - Avec la forte intégration des marchés de la région avec leurs homologues du Nigéria, les fluctuations de prix en cas de choc au Nigéria, se transmettront directement sur les marchés de Diffa.

<ul style="list-style-type: none"> - Injection d'argent offre des flexibilités dans le choix des produits. 	<ul style="list-style-type: none"> - Etat d'urgence et contexte sécuritaire de la région. - Pertes de pouvoir d'achat des ménages tirant leur revenu de la pêche, du convoyage d'animaux, de la main d'œuvre agricole, de la migration économique, etc. - Fluctuations de taux de change Naira/ F CFA.
---	---

3.2.4 Source de revenu

Habituellement dans la région de Diffa, les principales sources de revenus des ménages pour accéder à la nourriture, portent sur la vente des animaux, des cultures horticoles, du poisson, des briques, de la paille, du charbon, de l'exode et du gardiennage des animaux.

L'importance de ces sources dépendrait des potentialités et des spécificités de chacune de ces zones de moyen d'existence. Dans les zones agricoles, les cultures maraichères et de décrue jouent un rôle capital dans la sécurité alimentaire des ménages. Au niveau des zones pastorales, c'est plutôt la vente des animaux, de la paille, du charbon et le gardiennage des animaux qui constituent les principales sources de revenus. En effet, depuis l'élargissement de la crise aux frontières nigériennes (en février 2015), toutes ces filières sont soumises à une restriction d'exportation de leurs produits affectant ainsi toute la frange de la population qui y tirent l'essentiel de leur revenu pour l'alimentation.

3.3 Conclusions, Perspectives et recommandations

En cette période de décembre 2015, les marchés de la région de Diffa réussissent à assurer une bonne offre à la faveur de l'importance et de la régularité de l'approvisionnement nigérien. Cette situation s'est traduite par une baisse généralisée de niveaux de prix des céréales par rapport aux niveaux de Mai 2015 et par rapport à ceux de la même période de 2014 et de la moyenne de cinq (5) dernières années. Toutefois, les niveaux atteints demeurent élevés pour l'accessibilité économique des couches vulnérables.

En perspectives, de l'avis unanime des acteurs interviewés, les marchés agricoles de la région de Diffa connaîtront une amélioration du niveau de l'offre à la faveur de la poursuite et de l'intensification des activités de récoltes en cours dans les différents bassins de production du Nigéria. Cependant, les niveaux de prix quant à eux, accuseraient plutôt une légère hausse saisonnière sous l'hypothèse de la bonne régularité des flux en provenance des marchés du nord Nigéria. Toutefois, l'évolution future de prix dépendra aussi de la poursuite et de l'intensité des opérations d'assistance alimentaire de l'Etat et de ses partenaires, à l'endroit des populations vulnérables et des déplacés de crise boko haram. C'est pourquoi, il demeure

encore prématuré de conclure dans la durée, à un scénario définitif et ce, même si les indicateurs relatifs au fonctionnement des marchés sont majoritairement satisfaisants. Les comportements et stratégies des commerçants, ménages ou producteurs sont en effet décisifs dans l'évolution des transactions sur les marchés et conséquemment, sur les fluctuations des prix. Le tableau ci-dessous résume les principaux scénarios possibles pour les mois à venir sur la base d'hypothèses qu'il s'agira dans les prochaines semaines/mois de valider/invalidier. Il reste en effet un certain nombre d'interrogations quant à l'évolution future de la situation sécuritaire laquelle est susceptible de compromettre les performances des marchés de la région et indirectement la sécurité alimentaires des ménages.

Tableau 15 : Analyse des scénarios

Scénario	Hypothèses	Perspectives	Analyse	Suivi & Recommandations
Scénario 1	Les commerçants et les producteurs nigériens pratiquent une forme de rétention de leurs stocks participant à une compression des disponibilités sur les marchés et conséquemment à une hausse des prix.	Répercussions immédiates de la hausse des prix sur les principaux marchés de consommation de la région de Diffa et les commerçants retarderont le déstockage saisonnier des céréales détenues.	La capacité des stocks commerçants à contenir les chocs extérieurs (nigériens) provenant de la source d'approvisionnement est très faible. Les marchés de la région sont quasi-dépendants de leurs homologues du Nigéria.	Renforcer le Suivi rapproché des marchés en tenant compte de la dimension régionale (notamment la situation sécuritaire au Nigeria)
Scénario 2	Hypothèses du scénario 1 conjuguées par la fermeture du seul axe fonctionnel (Geidem-Gashuwa-Mainé) de la région avec le Nigéria. Dysfonctionnement total des flux en provenance du Nigéria. Les commerçants de Diffa pratiquent une forme de rétention de leurs stocks participant à une compression des disponibilités sur les marchés et conséquemment à une amélioration de leur marge commerciale	Réorientation des flux vers les marchés des régions de Zinder et de Maradi. Répercussions des charges de transfert sur les coûts de revient et conséquemment sur les niveaux de prix pratiqués à Diffa. Hausse atypique sur les principaux marchés de consommation de la région.	Effets spéculateurs sur les stratégies d'acteurs et les décisions inhérentes. Baisse sensible du pouvoir d'achat et accès économique limité des ménages aux céréales notamment pour les couches vulnérables. Augmentation considérable de la valeur monétaire de la ration « food ». Baisse de la couverture de besoin alimentaire des ménages recevant du cash dans le cadre de l'assistance alimentaire.	Renforcer la coordination et le suivi (les missions et les évaluations conjointes sont des initiatives à multiplier). Evaluation approfondie et mise à jour la situation des marchés dans la région En fonction de l'intensité des opérations, la reconversion des modalités « cash » en « food » afin de diminuer potentiellement la pression de la demande

Scénario 3	Poursuite des activités de récoltes dans les zones de production du Nigéria. Les commerçants amorcent le déstockage saisonnier des céréales. Les flux se poursuivent normalement, améliorant ainsi le niveau de l'offre des céréales sur les marchés de la région de Diffa.	La hausse saisonnière des prix sera donc atténuée et connaîtra alors un ralentissement, voire un fléchissement dès que les niveaux de demande se réduiront. Les prix pourraient même se maintenir à des niveaux moins élevés que la 'normale'.	Amélioration de la capacité d'accès (économique) des ménages. Amélioration de la couverture monétaire de la ration Food pour les ménages recevant du cash.	Coordination des interventions et renforcement de suivi de marchés Conduite d'une évaluation de marchés et mise à jour de la modalité d'intervention : explorer d'autres zones à fort potentiel pour les activités cash.
Scénario 4	Une pression de la demande tout au long de la soudure. Reprise des exportations du bétail et du poivron à destination du Nigéria. Poursuite des flux des céréales en provenance des marchés du nord-Nigéria.	Hausse saisonnière d'ampleur disparate en fonction de l'intensité et de la durée des opérations humanitaires en cours dans la région.	L'accessibilité économique des couches vulnérables deviennent davantage préoccupante. Les commerçants disposant de stocks, peuvent encore jouer sur le rythme et l'intensité du déstockage des céréales afin de maximiser leur bénéfice.	Poursuite de suivi et des évaluations périodiques Densifier le suivi dans les zones cash afin de rendre compte (alerte) en cas de distorsion sur les cours normaux de prix.

3.4. Recommandations spécifiques à la modalité d'intervention

Depuis le dernier développement de la crise en février 2015, la détérioration continue de la situation au nord Nigeria requiert une mise à jour régulière du plan de réponse humanitaire pour la région de Diffa. Les réponses doivent être modulées en fonction de l'évolution du contexte et en tenant compte des spécificités de chaque zone. Le choix et la pertinence d'une modalité dans le domaine de l'assistance alimentaire, dépendrait du niveau de risque (de distorsion) que cette modalité pourrait induire sur les cours normaux des prix et des produits. Ainsi, sur la base de la mise à jour des indicateurs sur le fonctionnement des marchés de la région de Diffa, la mission confirme la pertinence des recommandations faites par la mission de Mai 2015 sur la faisabilité du projet cash à Diffa, Mainé Soroa et Goudoumaria.

Sur la base des résultats de la mission, la modalité « cash » est envisageable dans la bande sud-ouest de la région (communes de Mainé et Goudoumaria) et la commune urbaine de Diffa. Celles-ci regorgent des marchés bien intégrés au système commercial et à forte capacité d'absorption de demandes supplémentaires en cas d'intervention monétisée. Une telle opération permettra également de stimuler l'économie locale de la commune de Goudoumaria laquelle fait face à une baisse de la demande céréalière depuis le début de l'année 2015. Par ailleurs, sur la base de l'estimation monétaire de la ration d'un ménage (100 kg des céréales, 20 kg de légumineuse et 4 kg d'huile) au niveau de ces zones précitées, la valeur de 32 500 F CFA couvrirait jusqu'à 110% de besoin.

Toutefois, quelle que soit la forme de l'assistance alimentaire à mettre en œuvre, il est demeure important de renforcer le suivi des marchés et de poursuivre la coordination des activités de tous les partenaires, afin de rendre compte à temps réel, de la réaction des marchés et prendre éventuellement les mesures conséquentes appropriées.

Annexes

Annexe 1 :

TERMES DE REFERENCE RELATIFS A L'EVALUATION DES MARCHES AGRICOLES DANS LA REGION DE DIFFA

contexte

Au cours de ces trois dernières décennies, les conditions climatiques et écologiques qui caractérisent l'agriculture de la région de Diffa ne permettent pas à la production agricole de satisfaire la totalité de la demande céréalière. Il s'ensuit un déséquilibre chronique entre les besoins alimentaires des populations et le volume de la production.

Dans ce contexte de déficit chronique de production de la région conjugué à la situation sécuritaire qui y prévaut, les marchés jouent un rôle de plus en plus croissant dans la sécurité alimentaire des ménages de la région. A cet égard, le suivi et l'analyse du fonctionnement des marchés revêt une importance capitale dans la stabilité de la disponibilité, mais aussi dans l'alerte précoce et la définition des politiques et stratégies d'intervention notamment en période de crise.

Ainsi, outre les raisons sur le déficit structurel de la campagne agricole, la présente étude s'inscrit dans un contexte où la situation sécuritaire (conflits boko haram) a induit des profondes mutations sur la structure, le fonctionnement et les performances des marchés agricoles de la région. C'est pourquoi cette étude tentera d'apporter des informations claires et précises sur le dernier développement de la situation des marchés en lien avec la sécurité alimentaire de ménages ; mais aussi d'aider à la définition de la modalité la plus appropriée en cas d'une assistance alimentaire.

Objectifs

L'objectif global de cette étude est de mettre à jours les indicateurs relatifs à la structure, au rôle et à la performance des marchés agricoles en relation avec la sécurité alimentaire de la région de Diffa. Spécifiquement, il s'agira d'infirmer ou de confirmer les recommandations de la mission de Mai 2015 relatives à la faisabilité de la modalité « Cash » dans la partie sud-ouest et le centre de la région de Diffa (Diffa ville, Mainé et Goudoumaria).

Par ailleurs, relativement au dernier développement du contexte sécuritaire, cette étude vise également à donner une vision plus claire sur :

- le fonctionnement global du commerce céréalier dans la région de Diffa ;
- l'impact probable des conflits armés du Nigeria sur la structure et le fonctionnement des marchés de la région ;
- l'impact probable de la demande additionnelle induite par l'afflux des déplacés nigériens sur les marchés d'approvisionnement des zones d'accueil ;
- l'impact probable sur les sources de revenu et les moyens d'existence des ménages de la région ;
- l'Impact sur l'accès physique des ménages aux marchés domestiques et transfrontaliers ;
- la définition/recommandation de la modalité et des stratégies d'intervention.

Resultats

- ❖ Résultat 1 : Analyse de l'organisation de la filière commerciale des céréales de base, de ses atouts et de ses faiblesses ;
- ❖ Résultat 2 : Mise en évidence des stratégies commerciales développées par les commerçants de céréales selon les campagnes, la zone et la typologie des marchés ;
- ❖ Résultats 3 : Cartographie et Analyse de l'organisation des flux céréaliers dans la région ;
 - ✓ Identification des marchés selon la typologie (collecte, regroupement, consommation, transit, etc...) et analyse de leurs relations ;
 - ✓ Cartographie des flux ;
 - ✓ Estimation et Analyse des capacités des marchés selon les années : excédentaires, déficitaires, équilibrées.
- ❖ Résultat 4 : Analyse des sources de revenu des ménages selon la zone de moyen d'existence ;
- ❖ Résultat 5 : Analyse des contraintes et difficultés liées au fonctionnement et aux performances des marchés de la région ;
 - ✓ Mise en évidence de différentes difficultés selon la campagne, le type d'acteur et la zone de moyens d'existence ;
 - ✓ Mise en évidence de différentes difficultés d'ordre physique (routes, infrastructures de stockage, etc.) ;
 - ✓ Débouchés et politiques commerciales agricoles (transactions avec les pays voisins).
- ❖ Résultat 6 : Analyse de l'impact des conflits armés du Nigeria sur la structure et le fonctionnement des marchés de la région de Diffa ;
- ❖ Résultat 7 : Définition de la modalité et stratégies d'intervention suivant le zonage des moyens d'existence ;

PARTICIPANTS

- Salifou Sanda Ousmane, WFP, Niger CO;
- Djibir Malanmidi, Diffa WFP Sub-Office.

AXES (Marchés et Villages enquêtés)

- Diffa
- Mainé Soroa
- Goudoumaria
- Djajéri
- Kilakam
- Issari Bagara
- Kosseri Kana
- Wakadji
- Goudjou

Annexe 2 : Liste des marchés importants de la région

Nom du marché	Jour d'animation	Typologie/Observations
Departement de Mainé Soroa		
Mainé	Mercredi	Marché de consommation
Malam blamari	Dimanche	Marché de collecte
cheri	Dimanche	frontalier
Goudjou	Mardi	Marché de collecte
Tchagamari	Vendredi	frontalier
Farga	Vendredi	Marché saisonnier
Mellari	Lundi	Marché de collecte
Garaoua	Vendredi	Marché de consommation
Departement de Goudoumaria		
Goudoumaria	Vendredi	Marché de consommation
Bouti	Dimanche	Marché pastorale de collecte
kelakam	Samedi	Marché de consommation
Djajiri	Jeudi	Marché de consommation
Kadanaboua	Mercredi	Marché de consommation
Nom du marché	Jour d'animation	Typologie/Observations
Departement de Diffa		
DIFFA COMMUNE	Mardi	Marché de collecte
Nguel KOLO	Samedi	Marché agropastorale de collecte
Gueskérou	Dimanche	Marché de consommation
Kindjandi	Vendredi	Marché pastorale de collecte
Gagamari	Mercredi	Marché de consommation
Département de Nguigmi		
Nguigmi	Lundi	Marché pastorale de collecte
Kabléwa	Samedi	Marché pastorale de collecte
Département de Bosso		
Bosso	Dimanche	Marché de consommation
Baga	Dimanche	Marché frontalier
Abadem	Jeudi	Marché de consommation

Annexe 3 : Liste et contacts de quelques personnes rencontrées

- El Hadji Abatcha (96 52 80 01) – Président commerçant céréalier - Diffa CU
- El Hadji Moustapha Mirimi (96 13 26 17) – Grossiste Diffa
- El Hadji Goni (96 05 42 07) – Grossiste Diffa
- Boulami Katchala (97 06 90 56) – Chef de village de Issari Bagara
- Mamadou Moustapha Madé / DDA Agriculture-Mainé Soroa
- Chaibou Gréma (96 48 74 23) – Statistiques agricoles – Mainé Soroa
- Ali Saâdi (97 17 61 66) – Grossiste Mainé Soroa
- El Hadji Vignal Mahaman (93 38 30 01) – SIMA Diffa CU
- Président Commerçants Diffa CU (96 52 80 01) ;
- Ali Saidou (91 49 93 22) - Commerçant grossiste Mainé Soroa
- Adamou Boutari (97 28 36 52)* - Commerçant grossiste Mainé Soroa
- Liman Boulam (96 75 54 07)* - Commerçant grossiste Djajéri/Goudoumaria